

Et voilà que le vide  
Avait remplacé la tendresse.  
Nous, qui avons été fiancés,  
Vivons la « mé fiance ».  
Plus rien ne venait alimenter  
La fontaine de l'amour en nous.  
Plus rien que la désillusion  
Qui créait une frontière  
Entre nous et en nous.  
« Non, je ne lâcherai pas ! »  
« Non, il n'aura pas le dernier mot ! »

Sans doute est-il nécessaire  
Qu'il y ait des frontières.  
Sans frontières entre le bien et le mal  
Ce serait vite le chaos.  
Cependant, si tu parvenais  
A éloigner les frontières du mal,  
De la méfiance, de la rancœur,  
Tu étendrais et élargirais  
Le domaine du bien, de l'amour.

Cela s'appelle le pardon.  
Il est l'une des formes  
De l'expérience de DIEU en soi.  
Il est la frontière que tu poses  
En opposition à l'extension du mal.

*Père André-Marie  
Au-delà du divorce (tome I)*